

États limites



Dennis Oppenheim, Aging, 1974, LaM, inv. 994.3.2 © P Bernard

États-limites

Fermé pour travaux jusqu'au 20 février 2026, le LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut propose une série d'expositions et d'évènements hors-les-murs sur le territoire métropolitain pendant toute l'année 2025. En bons voisins, le musée et l'Université de Lille ont uni leurs efforts et leurs collections pour explorer le thème de la catastrophe pris dans son sens étymologique – le renversement, brutal ou durable, d'une situation – vu sous l'angle des transformations, parfois irréversibles, de la matière.

A partir du mot « catastrophe » qui définit le passage d'un état à un autre, je fabrique des images qui engendrent leur propre destruction en mettant en péril leur matérialité.

(Carnet, 9 mai 1990, 2020.1.13)

Le travail de Christine Deknuydt, artiste dunkerquoise née en 1967 et décédée prématurément il y a tout juste vingt-cinq ans, y occupe une place centrale. L'une de ses dernières interventions publiques, en décembre 2000, s'est tenue sur le campus de l'Université des sciences et technologies de Lille, dans le cadre d'une conférence-repas portant sur les liens entre les arts et les sciences. Cette articulation n'a

cessé de nourrir son travail, qui prend une dimension proprement expérimentale dans des séries de dessins conçues comme des manipulations de chimie appliquée à la production d'images.

Soigneusement consignées au dos des œuvres ou dans des carnets de notes, les interactions entre les produits chimiques, parfois corrosifs, et les supports, souvent fragiles, jouent comme des révélateurs d'images inédites, au risque de leur dissolution immédiate ou graduelle. Dans un processus qu'elle a pu qualifier elle-même d'alchimique, Deknuydt interroge la capacité de l'image à concentrer des forces négatives ou toxiques pour en extraire une forme de nouveauté.



Christine Deknuydt, Sans titre [Entonnoir blanc sur bleu], s.d., produits chimiques sur papier calque, 20,8 x 14,8 cm, don d'Arlette Deknuydt en 2020, inv. : 2020.1.219 © Nicolas Dewitte / LaM

Les différentes manières dont des corps étrangers peuvent s'associer ou se repousser sont également explorées dans des ensembles d'œuvres portant sur l'hybridation, l'aimantation et l'amalgame, ainsi que le mimétisme et le camouflage, interrogeant sans relâche la porosité des frontières entre le moi et l'autre, le vivant et l'inanimé, le sensible et l'impalpable.

“Les différentes matières dont des corps étrangers peuvent s'associer ou se repousser sont également explorés dans des ensembles d'œuvres.”

La chimie s'occupe des phénomènes dans lesquels les corps s'unissent ou se séparent en donnant naissance à des corps nouveaux ayant des propriétés nouvelles.

(Carnet, 29 mai 1992, 2020.1.38)

Après avoir testé les limites de son propre corps dans des séries de performances le mettant en danger, puis mis en scène des phénomènes de continuité entre sa personne et ses propres enfants, l'artiste américain Dennis Oppenheim (1938-2011) a participé à l'essor de l'installation dans les années 1970. *Aging* aligne contre un mur une série de silhouettes humaines en paraffine, sous les feux d'une rampe de lampes à infrarouges. Sous l'effet de la chaleur, les silhouettes ramollissent et se déforment, parfois jusqu'à l'écroulement. Inscrite dans une recherche sur la perception du temps et la dégradation des corps, cette œuvre, réalisée deux ans après la conférence de Stockholm sur l'environnement, anticipe de manière glaçante les enjeux climatiques actuels et leur caractère irréversible. Ses silhouettes en liquéfaction entrent dans un dialogue intense avec les recherches de Christine Deknuydt sur la dissolution et l'évaporation de la figure humaine.

D'un état solide, le corps est passé à un état gazeux. Plus de substance visible. Évanescence, il s'est diffusé dans l'espace, il a disparu mais il continue à imprégner les êtres, les objets, les lieux.

(Carnet, 13 juin 1991, 2020.1.27)

Les traces de la présence humaine sont toutefois persistantes et les écrits de Christine Deknuydt révèlent une réflexion sur ses propres créations, hautement instables et conçues comme les résidus ou les déchets de ses expériences. Cette approche entre en friction avec les enjeux de conservation, qui fixe une étape de travail et ralentit un processus de dégradation inévitable. Elle joue cependant avec le double effet de certaines substances qui peuvent être à la fois toxiques et conservatoires, comme le cyanure. Christine Deknuydt aborde également la notion de recyclage comme processus possible de la création artistique, dans une réinterprétation du ready-made de Marcel Duchamp à l'aune de la catastrophe écologique.

Jeanne-Bathilde Lacourt,
conservatrice en charge de l'art moderne au LaM
et commissaire de l'exposition

Exposition visible du lundi au jeudi de 10h à 17h et le vendredi de 10h à 12h.
Ouverture exceptionnelle le samedi 20 septembre de 14h à 16h30 dans le cadre des **Journées européennes du patrimoine.**

Exposition
États-limites
Du 17 septembre au 12 décembre
Espace culture,
campus Cité scientifique
En partenariat avec le LaM - Lille Métropole
Musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut
Vernissage
mardi 16 septembre à 18h30
LaM
vagabonde

Évènements associés

Jeudi 6 et 20 novembre à 12h30

Espace culture
Campus Cité scientifique
Cafés du LaM

En partenariat avec le LaM

Mardi 18 novembre à 18h30

Espace culture
Campus Cité scientifique

Conférence

Les frontières poreuses des solides

Par **Patrick Cordier**, professeur des universités à l'Université de Lille, chercheur au laboratoire UMET (Unité matériaux et transformation).

Sur les passages états solides/états liquides : changements de phases.

Jouer sur le paradoxe des différents champs lexicaux de la structure (état) et des propriétés (mécanique) : les solides qui deviennent liquides à l'état solide (amorphisation), ceux qui restent solides mais se comportent comme des liquides sur les temps longs (fluage), voire les liquides à viscosité non linéaire qui se comportent comme des solides (viscoélasticité).

Répondant : **Bernard Maitte**

En partenariat avec ALEA
(Association L'Esprit d'Archimède)

Lundi 24 novembre à 16h

Espace culture
Campus Cité scientifique

Conférence

Autour de l'œuvre Aging de Dennis Oppenheim

Par **Nathalie Delbard**, directrice du CEAC - Centre d'étude des arts contemporains et **Géraldine Sfez**, maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'Université de Lille.

Du 25 novembre au 12 décembre

Espace culture,
galerie transversale
Campus Cité scientifique

Exposition

Autour d'États-limites, carte blanche aux étudiant.es de Sarah Feuillas

Vernissage lundi 24 novembre suite à la conférence Autour de l'œuvre de Dennis Oppenheim

En écho de l'exposition *États-limites* du LaM Vagabonde, les étudiant.es en Master Art de l'Université de Lille engagent un dialogue de gestes et de formes rejoignant certaines méthodes d'impressions et de métamorphoses.

Ce projet collectif devient un terrain de passages et de transpositions, questionnant la circulation des images, des matières et des mémoires.

Vendredi 28 novembre à 15h

Espace culture
Campus Cité scientifique

Conférence

Autour des archives de Christine Deknuydt

Par **Joséphine Gibokji**, maître de conférences en études cinématographiques à l'Université de Lille, et **Jeanne-Bathilde Lacourt**.

Le LaM a reçu en don un ensemble de carnets d'écolier dans lesquels Christine Deknuydt consignait pensées, récits, recettes et notes de lecture. Cette table ronde sera l'occasion d'échanger sur la manière dont ces archives inédites nourrissent aujourd'hui le regard posé sur son œuvre et son approche quasi alchimique du processus artistique.

LaM
vagabonde